

quelques uns denos sauvages, pour rendre compte à Mr. le Gouverneur de ce qui s'est passé dans cette entrevue avec l'Anglois.

J'arrive de Quebec, après avoir salué et entretenu Monsieur le Gouverneur qui est très content de la maniere dont nos Abnaquis, ont repondu aux Anglois. Je m'etois remis au plus tost sur les glaces, afin d'arriver à l'Acadie avant que les rivières fussent déprises; mais le degel me surprit au bout de quelques jours, ce qui augmenta la fatigue du voyage de telle sorte qu'une grosse fièvre me prit: je croyois en mourir le jour de l'Annociation de la Sainte Vierge, et on me ramena le mieux qu'on pût à Quebec, où j'ai esté malade près de cinq semaines. Je repartis enfin après Pâques, et par mon retour je donnai bien de la joye à mes cher sauvages, qui me croyoient mort. Aussitost je me mis à parcourir les trois villages, pour les confesser, leur faire faire